Galerie Ritsch-Fisch

WWW.RITSCHFISCH.COM

12 septembre - 12 octobre 6 rue des Charpentiers - Strasbourg



Vernissage le 12 septembre 18h - 20h





Rhapsodie, présentée du 12 septembre au 12 octobre 2024 à Strasbourg, explore une thématique essentielle de la galerie Ritsch-Fisch : la résilience du vivant, et sa capacité à s'adapter, à résister, et à se régénérer face aux défis écologiques.

À l'instar d'une composition musicale complexe, Rhapsodie est une confrontation du travail de 13 artistes, sans idée de chronologie ou de hiérarchie et avec une multitude de mediums : photographie, peinture, dessin et sculpture. En cela, elle s'inscrit dans la lignée d'expositions audacieuses et novatrices telles que « Les Magiciens de la Terre » (1989), « Le Mur » (2004) et « Carambolage » (2016), qui ont, tout comme l'Art brut, marqué le monde de l'art par leur approche non conventionnelle. L'emploi du terme Rhapsodie nous vient de la musique : un mélange libre de thèmes et de motifs, avec une structure plus souple qu'une symphonie ou un concerto traditionnel, permettant une plus grande expression de la spontanéité et de la variété.

L'exposition est bâtie autour de huit photos d'Adrien Michel qui ont été prises à l'aide de rouleaux de pellicule photo russe couleur de type « Svema 50 » datant de 1985, trouvés par l'intermédiaire d'un de ses contacts, dans la zone d'exclusion de Tchernobyl. L'artiste s'est procuré un appareil permettant de réaliser 8 clichés par rouleau. Développées en Ukraine, ces photos portent la trace du temps et, probablement, de la catastrophe nucléaire. Dans l'espace de la galerie, chaque photo est mise en dialogue avec deux autres œuvres dans une relation triangulaire qui cherche davantage à évoquer l'agencement du collectionneur que celui du conservateur: photos, peintures, dessins et sculptures sont présentés dans une logique de sens qui s'affranchit du style, de la chronologie ou encore de l'origine de l'artiste. Seule l'exploration de la question du vivant préside au choix des œuvres et à l'expographie. Le visiteur est invité à écouter son regard et, en quelque sorte, à revenir aux œuvres, en écrivant lui-même une combinaison de sens issue de sa propre mythologie personnelle.

En regard des photographies d'Adrien Michel, des oeuvres des artistes emblématiques de l'art brut Carlo Zinelli, Henry Darger, Paul Goesch, Heinrich Nüsslein et Augustin Lesage sont présentées. Elles dialoguent avec les créations contemporaines de Laure André, Hervé Bohnert, Morgane Salmon et Mostafa El Haddar.

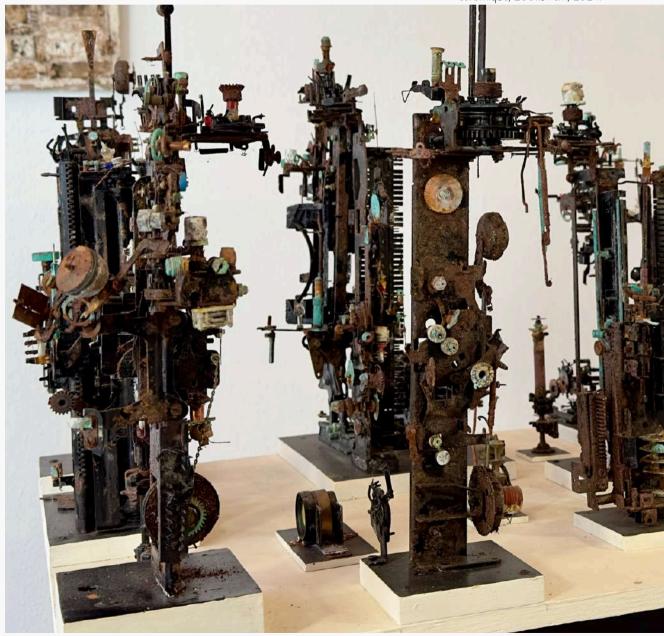
Galerie Ritsch-Fisch



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.



Morgane Salmon , assemblage de céramique, 200x31 cm, 2024.



A.C.M., Architecture, assemblage d'éléments électroniques et de pièces mécaniques, 60x55x46,5 cm, 2015.

Galerie Ritsch-Fisch



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.



Hervé Bohnert, bois sculpté, 47x29x20 cm, non datée.



Hervé Bohnert, photo ancienne grattée et peinte 52x42 cm, non datée.

Galerie Ritsch-Fisch



Mostapha El Haddar, Acrylique sur carton, 50x90 cm, non datée. Laure André, Sans titre, céramique, 50x30x20 cm, 2023.



Deux oeuvres d'**A.C.M**. sont exposées. L'une de ses célèbres architectures de 13 éléments, disposés comme une sorte de damier, explore la métaphore d'une modernité rouillée où se superposent des rouages figés sur des aplats lisses. En regardant de plus près, un ensemble de monuments mécaniques s'élève et semble protéger un personnage placé sous le regard d'une lentille photographique. La seconde, est un tableau d'assemblage de plâtre, bois et matériels électriques très anciens, accroché à l'un des murs de la galerie. Cette œuvre datant de 1985 est l'une de ses premières réalisations, prémisse d'une œuvre monumentale aujourd'hui dans les plus grandes collections du monde entier et des institutions comme le Centre Pompidou à Paris ou le Musée d'Art Moderne de Lille Villeneuve-d'Asca (LAM).

Le vocabulaire plastique de **Laure André** est incarné dans un travail qui convoque l'étrange - comme un clin d'œil au centenaire du surréalisme. Il s'agit d'une œuvre en écho au projet "Ras-Bord" présenté à Strasbourg en 2023, dont l'œuvre monumentale fut sélectionnée dans le cadre de l'exposition "Personal Structures", à l'occasion de la Biennale de Venise 2024.

En regard, **Cecilie Markova**, très inspirée par la tradition ornementale tchèque, a composé un monde de formes organiques, de motifs végétaux et de dessins biomorphiques qui se détachent systématiquement d'un fond uni. Cecilie Markova couchait sur le papier ou la toile ce que lui inspirait une méditation préalable, une connexion avec un monde non visible dont elle essayait de traduire, en toute spontanéité, les émotions et les sensations. L'œuvre de Cecilie Markova est présente dans les grandes collections internationales et dans les collections du Musée Pompidou à Paris.

Plus loin, **Hervé Bohnert** capte notre regard et immortalise un groupe de jeunes hommes pris en photo au sortir d'un atelier, d'une usine ou peut-être même d'une salle de classe. Son travail suscite une réflexion sur la mémoire, la nature éphémère de la vie et la façon dont nous interagissons avec un monde en constante évolution. Hervé Bohnert fait dialoguer les époques et convoque de multiples sources iconographiques en s'inspirant de la tradition des memento mori, du folklore européen du Moyen Âge, ou encore de la photographie et des livres anciens. Son travail est présent dans les collections de la Fondation Francès, Antoine de Galbert et Volot notamment, et depuis 2024, dans une grande galerie new-yorkaise.



Le travail de céramique de **Stefan Holzmüller**, récemment exposé à la Halle Saint-Pierre à Paris et à la galerie Ritsch-Fisch dans le cadre d'un dialogue avec la jeune céramiste Morgan Salmon, et dont l'œuvre est présente dans la collection de l'Art Brut de Lausanne, nous projette dans un imaginaire où les êtres humains, la faune et la flore se confondent dans une ronde joyeuse et poétique.

Quant à elle, **Morgane Salmon** présente une œuvre totémique semblable à un arbre noueux aux multiples couleurs, rappelant la diversité des saisons. Sorte de mégalithe formé par l'empilement de pièces de céramique, elle invente une structure qui exprime à la fois la force tranquille d'un tronc millénaire et la fragilité du vivant.

Mostafa El Hadar, artiste d'Essaouira, occupe une place importante dans le paysage de l'art brut nord-africain. Il utilise abondamment les motifs floraux et végétaux dans ses œuvres. Ces éléments sont souvent stylisés, répétitifs et intégrés dans des compositions complexes. Les fleurs, les feuilles et autres éléments naturels apparaissent fréquemment, parfois dans des arrangements qui rappellent les tapisseries ou les mosaïques traditionnelles de la région.

Dans le travail d'**Henry Darger**, la nature est chargée de symbolisme. Les fleurs, les arbres, et les animaux évoquent l'innocence, la pureté, ou la beauté, mais aussi la fragilité face à la violence et à la corruption des hommes. Les paysages naturels, avec leurs ciels vastes et leurs horizons lointains font écho à la quête de liberté ou la lutte contre l'oppression. Le contraste entre les scènes paisibles de la nature et les scènes de brutalité renforce le caractère dramatique de ses récits.

Carlo Zinelli, dont nous avons célébré le cinquantenaire de la disparition en 2024 à l'occasion de trois expositions à Strasbourg, New-York et Paris, explore fréquemment la frontière entre l'humain et l'animal, représentant des personnages à mi-chemin entre les deux. Cette fusion résonne comme une exploration de l'identité, où l'humain se confond avec son environnement naturel, ou comme une métaphore des instincts primaires et des forces vitales.



La nature dans l'œuvre d'**Augustin Lesage** n'est pas simplement décorative, elle joue un rôle crucial dans l'expression de sa spiritualité. Les animaux sont représentés comme des totems et des symboles mystiques.

Tout comme chez Augustin Lesage, la nature est chez **Heinrich Nüsslein** souvent imprégnée de symbolisme spirituel. Son œuvre reflète une quête de l'harmonie cosmique et de la connexion avec des forces supérieures. Les motifs naturels ne sont pas simplement des éléments décoratifs, mais des symboles d'une réalité spirituelle plus profonde. Ils peuvent représenter la vie, la croissance, la purification, ou la transcendance.

Paul Goesch, artiste et architecte allemand assassiné par le régime nazi, a créé une œuvre souvent saturée de couleurs vives et de formes organiques dans laquelle la nature occupe une place importante, bien que souvent transformée et interprétée à travers un prisme spirituel et symbolique. En tant qu'architecte, Goesch intègre souvent des éléments naturels dans ses dessins d'architectures fantastiques. Les bâtiments qu'il imagine sont souvent ornés de motifs floraux ou semblent émerger de la nature elle-même, comme s'ils faisaient partie intégrante du paysage. Cette fusion entre l'architecture et la nature reflète une vision organique et presque animiste du monde, où les structures humaines sont en harmonie avec le monde naturel.



Henry Darger, gouache sur papier, 69x92,5 cm, circa 1950-1960.

Galerie Ritsch-Fisch



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.



Adrien Michel, tirage original (1/5) 30x45 cm, 2019.

Galerie Ritsch-Fisch



A.C.M., Architecture circa 2015 Assemblage d'éléments électroniques et de pièces mécaniques 60×55×46,5 cm



Hervé Bohnert, Sans titre circa 1990 Assemblage de matériaux divers 55,8x35x2,5 cm



Laure André, Sans titre Céramique 50x30x20 cm



Hervé Bohnert, Sans titre Bois sculpté 47x29x20 cm



Hervé Bohnert, Sans titre Photo ancienne grattée et peinte 16x22cm



Hervé Bohnert, Sans titre Photo ancienne grattée et peinte 52x42 cm

Galerie Ritsch-Fisch



Henry Darger Gouache sur papier, circa 1950-1960 69x92,5 cm.



Paul Goesch Sans titre, circa 1927 Aquarelle sur papier 20,8x13,2 cm



Mostapha El Haddar Sans titre, non daté Acrylique sur carton 50x90 cm



Stefan Holzmüller Sans titre, circa 1985 Céramique glacée 23×30×25 cm



Stefan Holzmüller Sans titre, 1987 Céramique glacée 16x14x16 cm



Augustin LESAGE Sans titre, circa 1930-1931 Huile sur toile 64x48,5 cm

Galerie Ritsch-Fisch



Cecilie Markova Crayon sur papier Sans titre, 1955 45x66 cm



Heinrich Nüsslein Athen Sandte Fernetelepathisc Ein Hakenkeuz circa 1930, Technique mixte sur papier 32x49,5 cm



Morgane Salmon Toterne aux deux serpents, 2024 Assemblage de céramique 200x31 cm



Carlo Zinelli
Number 115 in the general catalogue, circa
1960
Gouache sur papier
35x50 cm

A.C.M., Alfred Marié (dit), plasticien français est né à Hargicourt en 1951 et décédé en 2023.

Laure André, plasticienne et dessinatrice française, née en 1981, vit et travaille à Strasbourg.

Hervé Bohnert, peintre et plasticien français, né en 1967, vit et travaille à Strasbourg.

Henry Darger, est né à Chicago, aux Etats-Unis. En 1896, décédé en 1973.

Paul Goesch (ou Paul Gösch) est né le 30 août 1885 à Schwerin et mort en août 1940 à Brandebourg-sur-la-Havel.

Mostapha El Haddar vit et travaille à Essaouira au Maroc.

Stefan Holzmüller est né en 1949 à Karlsruhe et décédé en 2010.

Augustin Lesage est né en 1876 à Saint-Pierre-lez-Auchel en France et mort le 21 février 1954.

Cecilie Markova est née en 1911 à Kyjov, en République Tchèque et décédée en 1998.

Adrien Michel est né et travaille à Strasbourg.

Heinrich Nüsslein est né en 1879 à Nuremberg, et décédé en 1947.

Morgane Salmon vit et travaille à Strasbourg.

Carlo Zinelli est né en 1916 à San Giovanni Lupatoto en Italie, et décédé en 1974.

ART**brut.**art

Galerie Ritsch-Fisch

La galerie Ritsch-Fisch est une historique galerie d'art brut. fondée à Strasbourg en 1996. Richard Solti est le en propriétaire directeur. et le Créatrice d'expositions développés projets en partenariat avec des institutions culturelles publiques et privées, galerie Ritsch-Fisch présente dans les foires d'art internationales en France et aux États-Unis. Son action est motivée par l'ambition de réunir différentes générations d'artistes différentes périodes l'histoire de l'art, avec pour point de départ l'art brut historique. Son programme vise à redécouvrir le travail d'artistes dont les œuvres furent déconsidérées. marginalisées, méprisées ou cachées, et à les faire dialoguer avec celui ieunes artistes dont les préoccupations incluent non seulement la préservation du vivant et les questions environnemental<u>es</u>

contemporaines, mais aussi des thèmes d'inclusivité et de diversité.

